

par le peuple et par ceux même qui l'avaient appelé un prophète puissant en œuvres et en paroles. (St-Luc, 24, 19.)

Oui, ils l'ont vu, " et il était vêtu d'une robe teinte de sang." (Apoc. 19, 13.)

Ils l'ont vu, O douleur pleine de mystère ! ils l'ont vu même sur le calvaire, suspendu à l'arbre de l'ignominie ; et son sang ruisselait de ses plaies entr'ouvertes, et ils ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de cet innocent Agneau. (Apoc. 7, 14.)

Ils l'ont vu encore, lorsque, par une mystérieuse impulsion, le cruel soldat lui perça le côté avec la lance de nos iniquités, et ils ont vu sans vie celui qui dit : *Je suis celui qui vis. J'ai été mort, et maintenant je vis pour tous les siècles des siècles.* (Apoc. 1, 18.)

Oui, en vérité, ils ont vu celui qu'ils avaient perçé. (Jean 19, 39.)

Et, O miracle de l'amour, ils ont vu alors le cœur de Jésus, répandant par amour les dernières gouttes de son sang pour le donner tout entier pour la rédemption du monde, car " aussitôt il en sortit du sang et de l'eau," et " celui qui l'a vu en a rendu témoignage... afin que vous croyiez aussi." (Jean 19, 35.)

Et c'est ainsi, O merveille des merveilles, c'est ainsi qu'ils ont vu le cœur de Jésus par la plaie sacrée de son amour. (1)

Et tout œil le verra, ceux-mêmes qui l'ont perçé ; (Apoc. 1, 7,) de la grande mansuétude du cœur de Jésus ! tant est grande sa rédemption des hommes !

C'est donc par la plaie de Jésus crucifié que les pieux associés du chemin de la croix ont trouvé le Sacré-Cœur de Jésus, cherchent et trouveront tous ceux qui le cherchent, et ceux qui l'aime. Ceux qui

Or la compassion est la marque la plus sensible de l'amour est l'aiment véritablement, savent compatir à ses peines Sales.

Ah, comme ces pieux compagnons de Jésus ont en vérité " ils sont poignante à la vue de ses douloureuses plaies " (Apoc. 7, 14,) par venus ici après avoir souffert de grandes afflires, et c'est alors qu'il leur la compassion aux souffrances de leur divin dans le sang de l'Agneau." a été donné de " laver et blanchir leurs robes de Jésus crucifié. (2)

c'est-à-dire, de purifier leur âme dans l'arbre sacré où coule sans cesse le sang de l'Agneau.

Oui, c'est là dans les plaies sacrées de Jésus que l'on trouve la pureté et l'amour, car comme l'affine J.-C., appliquons-nous à méditer sou-venant sa passion."

Et en vérité " il n'y a rien de plus efficace pour purifier l'âme, ajoute St Bernard, que la contemplative méditation des plaies de N.-S." Non-seulement " elle est le plus puissant remède contre le péché," (N.-S. à Ste-Gertrude.) mais on trouve encore " une abondance infinie de douceurs, la plénitude de la grâce et la perfection des vertus." (St-Augustin.) " C'est un feu d'amour qui embrase les âmes les plus froides." (St-Bonaventure.) Et " une méditation bien faite sur ce sujet vaut plus que si

(1) N. S. demanda un jour à Ste. Marguerite de Cortone : " Ma fille, m'aimes-tu ? " Et elle répondit : " Non seulement je vous aime, Seigneur, mais je souhaiterais, s'il vous plaisait, me faire entrer dans votre sacré cœur. Et le Seigneur dit : " Pourquoi voulant entrer dans mon cœur, ne cherches-tu pas à pénétrer par la plaie de mon côté ? "

(2) Il fut révélé à Ste. Gertrude que quiconque dirait cinq fois avec une intention pure et pleine de ferveur à l'honneur des cinq plaies du Sauveur, en les baisant dévotement, les paroles suivantes : *Seigneur, qui avec rachat le monde par les souffrances de votre croix, écoutez-nous ;* et y ajoutant telles prières qu'elle voudrait, et qu'elle les offrit par le mérito du cœur adorable de J. C., qui est l'organe de la Ste. Trinité, ces paroles seront aussi agréables à Dieu que la plus longue et la plus pénible oraison.